

7 août (14 h 30) : promenade papillons

10 septembre (19 h) promenade contée

17 septembre Foire de Saint-Job



Agglomérat de Gendarmes (p. 7)

1987 2016



Abonnement : 10 € / an

Compte : BE19 0682 0754 9412

Votre soutien est notre principale ressource. Merci d'avance.
(Un bulletin de virement est joint si vous n'êtes pas en règle d'abonnement)

Le Kauwberg sur : www.kauwberg.be

KAUWBERG INFO
Publication trimestrielle de
SOS Kauwberg - Uccla Natura asbl
Siège social : rue Geleytsbeek, 29 - 1180 Uccle

Publié avec l'aide de l'Échevinat de la Culture de la commune d'Uccle

Secrétariat de rédaction
Marc DE BROUWER - Tél/fax: 02.374.60.34

Rédaction, Éditeur responsable :
Annick BERNARD - rue Geleytsbeek, 29
1180 BRUXELLES - Tél : 02/374.60.34
Kauwberg@skynet.be



KAUWBERG INFO

La Revue de la Nature à Uccle
Publication trimestrielle

N°101—Été 2016

Abonnement 10 €-
Cpte BE19 0682 0754 9412

Belgique-Belgie

P.P. - P.B.

1180 Bruxelles 18

BC30942

P801371

Destinataire :



point rouge sur l'étiquette =
merci de renouveler votre cotisation



Punaise aux couleurs d'Uccle (voir p. 5)

EDITORIAL

Pendant que le fermier épand du fumier et du lisier sur la grande prairie, nous attendons l'enquête relative au plan de gestion du Kauwberg qui permettra de préciser les modalités de culture compatibles avec Natura 2000.

Ce printemps les crapauds, grenouilles et tritons ont été accompagnés lors de leurs traversées de la rue Engeland, nous en dressons un premier bilan.

Nous vous faisons découvrir quelques punaises, des insectes mal connus.

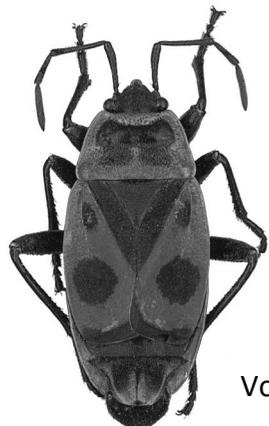
Nous poursuivons l'analyse de quelques actions que la commune d'Uccle a intégrées dans son plan nature communal.

L'enquête publique relative au Plan de Gestion de l'Eau a mobilisé nos membres ce printemps. Nous avons formulé quelques remarques et apporté quelques idées complémentaires au projet.

Nous avons aussi réagi à l'enquête Droh!me (sur l'ancien hippodrome de Boitsfort, situé à Uccle...)

Nous terminons par un hommage à un naturaliste, acteur important pour sa commune.

Bonne lecture de cette revue qui existe grâce à votre fidélité... ■



Voir p. 8

Editorial	P. 2
Grande prairie (suite)	P. 3
Les punaises	p. 5
Plan Nature (suite)	p. 8
Plan de gestion de l'eau	p. 10
Bilan des traversées	p. 11
Au revoir Hellin	P. 14
Agenda	P. 15

AGENDA DU KAUBERG

Balade contée sur le Kauwberg

Samedi 10 septembre à 19 h

Durée +/- 1h 15 min

Une soirée pleine de mystère et de magie dans la nature crépusculaire

Public: tous à partir de 12 ans

Avec 3 conteuses (Roxane Cazorzi, Julie Boitte et Susan Wild)

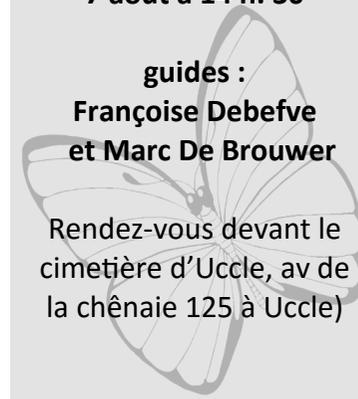
Ballade papillons

**Dimanche
7 août à 14 h. 30**

guides :

**Françoise Debeve
et Marc De Brouwer**

Rendez-vous devant le cimetière d'Uccle, av de la chênaie 125 à Uccle



La lecture de cette liste (non exhaustive...) témoigne de son attachement à sa commune ainsi que de son apport à la nature en général. Et nous n'avons pas fait mention de sa collection de fossiles de mamouths, de sa collaboration aux éditions « Artis » pour le livre consacré à *La forêt brabançonne*, notons encore ses recherches des années mille neuf cent septante qui ont servi de base à l'atlas des amphibiens de Bruxelles.

S'il nous a quittés prématurément, il a semé quelques graines au passage qui germent et se développent, par exemple en bordure du Kinsendael.

Au revoir Hellin, tu t'es envolé trop tôt. ■



AU REVOIR HELLIN

Un vieil ami du Kauwberg est décédé le 24 mars dernier, à l'âge de 69 ans. Hellin de Wavrin était un passionné de nature qui explorait de façon solitaire tous les coins et recoins d'Uccle à la recherche de batraciens dans un premier temps et des oiseaux ensuite. Ses connaissances scientifiques l'avaient conduit au Conseil Supérieur de la Nature à Bruxelles en tant que membre, expert scientifique. Il participait à divers comités d'accompagnement mis sur pied par le Service de l'Environnement à Uccle et, à ce titre, son nom apparaît naturellement dans les remerciements du Plan Nature d'Uccle. Peu de membres de SOS Kauwberg connaissaient ce travailleur de l'ombre. Hellin préférait agir en solitaire, sans rechercher la lumière des médias, et transmettait volontiers ses découvertes à des amis qui en faisaient le meilleur usage. Pour lui rendre un hommage mérité, rappelons quelques-uns de ses apports à SOS Kauwberg, des plus anciens aux plus récents :

- ◆ Un article paru déjà en 1977 : *Le Plateau du Kauwberg - aspects ornithologique et faunistique*, dans la revue du Cercle d'Histoire Ucclesia.

- ◆ La découverte des premiers renards à Uccle au milieu des années mille neuf cent quatre-vingts à une époque où il était encore question de rage en Belgique ; ainsi Hellin a collaboré à la pose d'appâts contenant un vaccin antirabique au Kauwberg. On lui doit, quelques années plus tard en 1993, la première conférence relative au renard, en collaboration du Docteur Jacques Sténuet.
- ◆ La participation à la première plaquette : *Kauwberg - Visages d'hier et de toujours*, éditée en 1991 dont il rédigea plus du tiers des textes (ceux relatifs au relief et à la faune) !
- ◆ La découverte de l'arrivée des faucons à l'église de Saint-Job en 2011
- ◆ La découverte de la première nidification de l'autour des palombes en dehors de la forêt de Soignes en 2013.
- ◆ L'aide et l'accompagnement scientifique de la traversée des batraciens rue Engeland entre le Kinsendael et l'étang du Papenkasteel en 2015.
- ◆ Les recommandations aux naturalistes dans le cadre de l'enquête relative à Natura 2000 en 2015.

QUE SE PASSE-T-IL SUR LA GRANDE PRAIRIE ?

Depuis le début de l'année, les faits et gestes du fermier sont suivis par des agents de Bruxelles Environnement (IBGE).

En l'absence de plan de gestion, ceux-ci se basent sur les pratiques agricoles acceptées en Natura 2000. Ils ne peuvent ainsi s'opposer à l'épandage d'engrais d'origine organique comme les composts, fumiers et autres lisiers.

Mais, même d'origine organique, ces matières sont des amendements qui enrichissent les sols et en diminuent la biodiversité :

les herbes se développent au détriment des autres plantes et fleurs qui préfèrent des sols pauvres.

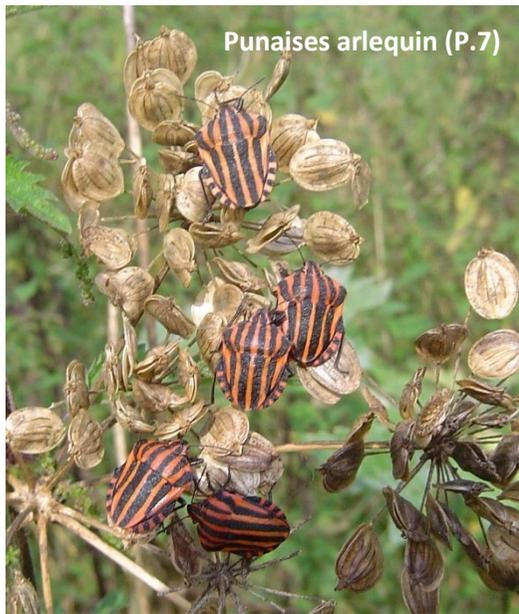
Dès à présent, et a fortiori lors de l'élaboration du plan de gestion, nous rappellerons que les seules exploitations que nous pouvons accepter en zone Natura 2000 doivent être de type extensif, respectueuses de la diversité végétale. Nous ne pouvons donc pas nous opposer actuellement à ces pratiques d'épandages, même si nous souhaitons qu'elles ne soient plus effectuées... ■



Quelques participants au nettoyage annuel du Kauwberg



Punaise à pattes rouges (P.6)



Punaises arlequin (P.7)



Punaises vertes (P.7)



Notonecte (p. 8)



Repas collectif de Gerris (p. 8)



La traversée permet la rencontre des grenouilles (à droite) et crapauds (à gauche) et leur distinction par les enfants participant.



Je m'étire pour sortir de ce saut ...

vraiment pas l'air de vouloir s'éloigner des lieux et avait l'air de nous dire « quand partez-vous car j'ai droit à un petit en-cas ? ». Sa prédation a sans doute été limitée ces soirs-là...

Une douzaine de bénévoles ont participé aux opérations de sauvetage. Certains ont été plus assidus que d'autres, les enfants étaient moins patients et espéraient peut-être sauver un plus grand nombre d'individus. Car il s'agit parfois d'attendre la sortie des batraciens... Si un samedi soir une septantaine de sauvetages ont eu lieu, d'autres soirs ils étaient moins de dix et il a fallu patienter, ce qui n'encourage pas les plus jeunes qui ont envie d'action.

Joignez-vous à nous l'année prochaine

Laissez-nous vos coordonnées (courriel + GSM) si vous souhaitez nous accompagner dans cette démarche de protection de la faune locale. Les batraciens sont en déclin dans plusieurs régions (voir *Le Monde* du mercredi 6 avril 2016 en pages 4 et 5 qui parle de *malédiction des grenouilles*) alors qu'ils sont en progression à Uccle, ce dont on ne peut que se réjouir. Mais ils auront encore besoin de notre aide dans le futur.

Le futur des traversées

Nous espérons que la commune d'Uccle mettra en œuvre son Plan Nature d'Uccle qui indique page 44 des annexes que « *Un asphaltage de la rue Engeland est prévu en 2016. Il faut profiter de cette occasion pour déterminer avec le secteur associatif les lieux d'implantation et la mise en œuvre de deux à trois crapauds pour disposer d'une solution durable et qui ne nécessite plus d'interventions mobilisatrices. (...) Cette mesure est nécessaire pour la préservation de la dernière grande population de batraciens de la Commune et lui permettre de coloniser les milieux aquatiques en cours de (re) création dans la vallée de Saint-Job.* ».

La réalisation de crapauds simplifiera la traversée des batraciens mais n'empêchera pas la nécessaire présence de bénévoles afin de vérifier le bon fonctionnement du système et apporter une éventuelle aide et, qui sait, repousser le renard qui pourrait trouver les aménagements à son goût...

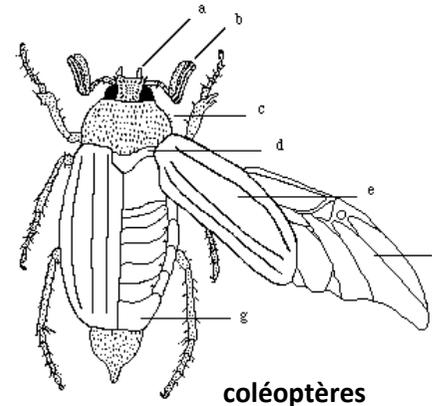
INSECTES DE NOS JARDINS : LES PUNAISES

En couverture de ce numéro, la photo d'une punaise dont les bords de l'abdomen arborent les couleurs d'Uccle : porterait-elle le nom évocateur de *Pentatoma ucclesia* ? Certainement pas : il s'agit d'une punaise assez commune, la punaise des bois ou punaise à pattes rouges qui portait ces couleurs bien avant l'existence de notre commune. Elle se nomme en réalité *Pentatoma rufipes*.

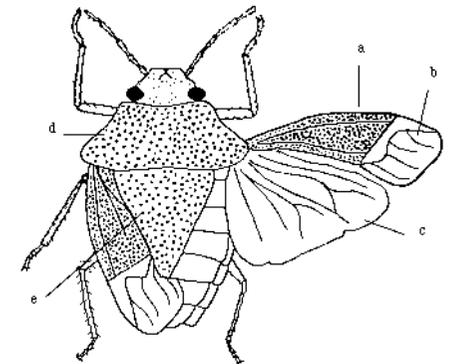
C'est pour nous l'occasion de vous présenter un groupe d'insectes peu connus, et donc peu sympathique, alors qu'il est pourtant très présent dans nos jardins...

La place des punaises dans le monde des insectes

Les punaises forment une famille d'insectes proche de celle des coléoptères avec qui elles ont en commun de protéger ses ailes membraneuses – qui lui permettent de voler – sous une paire d'ailes durcies, ses élytres. La distinction entre les deux groupes d'insectes est visuelle : les élytres, repliés sur le dos de l'insecte, se joignent et se juxtent parallèlement chez les coléoptères, alors qu'elles se chevauchent partiellement chez les hétéroptères laissant souvent apparaître une sorte de V au niveau des épaules (voir illustrations).



coléoptères



Punaises

Les punaises sont communes au jardin, il en existe 600 espèces répertoriées en Belgique...

La plupart d'entre elles sont terrestres, mais on trouve des punaises aquatiques dans nos mares, comme les notonectes qui vivent sous l'eau et nagent sur le dos alors que leurs cousines les gerris sont connues de tous car on les appelle communément (et erronément) araignées d'eau.

Selon leur mode de vie, les punaises peuvent être considérées comme utiles ou nuisibles. Certaines punaises sont des prédatrices et donc utiles, mais il est très difficile de distinguer les bonnes des mauvaises et il est alors préférable de laisser la nature faire son travail.

Les punaises vivant dans la nature piquent rarement l'homme, contrairement aux punaises que les cancrets retournent sur les sièges des classes. Les cas relevés sont les punaises des lits, inconnues dans nos maisons soignées, et les punaises d'eau qui se défendent lorsqu'on les prend entre ses doigts...

Dans la nature, elles utilisent leur rostre (en quelque sorte leur bouche) pour percer la paroi des

plantes ou la peau des insectes parasités et, à la façon des araignées, injecter leur salive riche en sucres digestifs pour liquéfier les tissus attaqués et en aspirer le contenu pour se nourrir.

Les punaises puent, par contre, car un de leur moyen pour repousser les prédateurs est de secréter une goutte de liquide puant au bout de leur abdomen. Si vous prenez une punaise en main pour l'observer, ce qui est normalement sans danger, rejetez là dès que vous voyez sortir la moindre goutte à l'extrémité de son abdomen car l'odeur est non seulement nauséabonde, mais aussi tenace. Une mesure de défense efficace ...

Pour mieux connaître ces bestioles, allons à la rencontre de quelques punaises faciles à reconnaître au Kauwberg ou dans nos jardins

La **punaise à pattes rouges** ou **punaise des bois** (*Pentatoma rufipes*) est une grande punaise de près de 15 mm répandue dans les parcs et jardins bruxellois (et pas seulement à Uccle...). Elle se nourrit des sucres végétaux d'arbres tels

UN PREMIER BILAN POSITIF DE L'AIDE À LA TRAVERSÉE DES BATRACIENS À UCCLE

Il y a deux ans, les batraciens ont retrouvé le chemin entre le Kinsendaal et le grand étang du Papenkasteel où ils étaient sans doute nés et ont entrepris d'y retourner pour s'y reproduire. Aussi ont-ils recommencé à traverser la rue Engeland pour rejoindre leur lieu de ponte. La traversée est périlleuse, le risque de se faire écraser est important de sorte que l'aide des humains est bienvenue. En 2015, Anne, riveraine des lieux avait alerté Natagora qui a fait suivre auprès des Ucclois sensibles à la nature afin qu'ils apportent leur aide. Hellin de Wavrin, expert local, est venu apporter son aide et a émis quelques recommandations relatives aux aménagements futurs. Nous avons proposé de lancer une invitation au public via la Lettres aux habitants et le Kauwberg Info

Plus de **trois cents batraciens** ont reçu de l'aide pour traverser la rue Engeland, généralement en direction de l'étang du Papenkasteel. Ce sont principalement des crapauds car ceux-ci sont les plus fidèles à leur lieu de

naissance, ils constituent les trois quarts des relevés. Les grenouilles rouges viennent en deuxième position car elles changent plus facilement de lieu de ponte, une mare de quelques mètres carrés leur suffit. Enfin, quelques tritons ne sont apparus que vers la fin de la période de traversée, ceux-ci se reproduisant plus tard, se contentant parfois de très petites pièces d'eau.

On a malheureusement à déplorer une **trentaine d'animaux écrasés** par le passage des voitures, les bénévoles ne pouvant pas être présents à tout moment. Par ailleurs la présence humaine a quelque peu éloigné le renard qui aurait bien mis quelques batraciens à son menu. Un soir il n'avait



Anne et Gilles, deux chevilles ouvrières de la traversée

PLAN DE GESTION DE L'EAU

L'enquête publique de ce vaste plan s'est clôturée ce 31 mai.

La lecture des 492 pages réparties en 6 chapitres, a mobilisé une grande partie du temps disponible lié à notre bénévolat !

Nous avons pris connaissance d'une étude bien documentée et d'un plan proposant de nombreuses actions prioritaires utiles à la nature et à l'environnement.

La Région n'a plus qu'à s'engager à mener chacune d'elles à terme pour améliorer la gestion de l'eau, sous toutes ses formes : le liquide rafraîchissant qu'on verse dans nos verres, les trombes de pluies tombées du ciel, l'eau des nappes souterraines, ou encore celle surgissant des sources ou de la nappe aquifère pour alimenter les zones humides.

Dans notre courrier, nous avons demandé plus d'analyses de la qualité biotique de nos ruisseaux, de la qualité potable de nos nappes, de la protection des zones humides (une promenade bleue pourrait y porter atteinte si elle est mal conçue, sans concertation avec les associations locales).

Nous avons aussi souhaité que toutes les arrivées d'eaux sales

soient mises à l'égout et détournées des eaux claires afin que ces dernières rejoignent le réseau hydrologique.

Nous avons insisté pour qu'un réseau séparatif (eaux claires/eaux sales) soit réalisé ou mis en attente lors des travaux dans la vallée de l'Ukkelbeek

Nous avons demandé d'être attentif aux pollutions des nappes par les nitrates dont l'origine est, par exemple, l'épandage d'engrais...

Nous avons mis en garde contre les effets de modification des trajets souterrains des eaux lors de constructions impliquant le rabattement de la nappe phréatique.

Nous avons aussi souhaité que toutes les mesures soient prises pour que l'eau des pluies reste sur la parcelle où elle sont tombées afin de tamponner celles-ci et éviter les inondations. Dans le même ordre d'idée, nous avons proposé que les anciennes fosses soient converties en mini bassins d'orages.

Reste à attendre le vote de ce plan et sa mise en application ...



que chênes, tilleuls et aulnes, ainsi que les fruits d'arbres fruitiers tels que le cerisier où elle peut être nuisible. Dans d'autres situations elle est utile, se nourrissant aussi d'insectes.

La punaise arlequin

(*Graphosoma lineatum*) est remarquable par sa belle livrée rouge et son ventre rosé parsemé de petites taches noires. Sa belle couleur est un moyen de défense destiné à avertir ses éventuels prédateurs qu'elle n'a pas bon goût. Inoffensive, on l'observe souvent en été sur les fleurs d'ombellifères (comme les berces sur la photo) dont elle se nourrit de la sève.

La **Punaise verte** (*Palomena prasina*), aussi appelée également "punaise puante verte" du fait de l'odeur nauséabonde qu'elle dégage pour repousser l'ennemi, est verte en été mais devient brune à l'automne. Elle est assez grande, mesurant 13 mm en moyenne. Après avoir passé l'hiver à l'état adulte, elle recouvre sa couleur verte au printemps, se nourrit et s'accouple. Elle est commune dans les jardins, les haies, sur les arbres, sur les fleurs

ombellifères et nos petits fruits comme les mûres dont elle aime le jus. Mais on la tolère car elle se régale surtout de pucerons et autres petits insectes dont elle régule les populations.

Le **Gendarme** (*Pyrrhocoris apterus*) a des allures de miniature de masque africain rouge et noir. Cette jolie punaise, très répandue dans les jardins de ville est inoffensive et ne dégage pas d'odeur. Elle mesure 1 cm en moyenne et a une forme assez allongée. Elle surprend souvent par le nombre d'individus qui apparaissent au printemps formant des amas colorés au bas des tilleuls dont le gendarme apprécie les fruits tombés. Le cycle de l'insecte s'est synchronisé avec celui de l'arbre.

Comme il ne fait pas de dégâts à l'arbre et se nourrit par ailleurs d'œufs d'autres insectes et d'insectes morts, il est utile au jardin où il assure un rôle d'éboueur, mais aussi une décoration inattendue et éphémère au printemps. Les larves rouges ne possèdent pas encore le beau masque

<http://www.myrmecofourmis.fr/Que-mange-le-gendarme-l-insecte>

Les **araignées d'eau** (*Gerris sp.*) sont des punaises au corps effilé et aux longues pattes couvertes de fins poils hydrofuges qui leur permettent de se déplacer sur l'eau. Ce sont des prédateurs qui se nourrissent des insectes venus se noyer en surface. Des attroupelements de gerris se forment souvent pour profiter collectivement d'un insecte tombé à l'eau.

Les **notonectes** (*Notonecta glauca*) vivent sous la surface de l'eau des mares. Leurs pattes postérieures ressemblent à des rames lorsqu'elles se déplacent par une nage sur le dos, saccadée, mais rapide et précise. La notonecte est très carnassière, dévorant les insectes aquatiques et leurs larves, parfois aussi de petits têtards. ■

PLAN NATURE D'UCCLE (SUITE)

Comme nous le signalions dans notre numéro de printemps, le Plan Nature d'Uccle présente des aspects transversaux qui sont bénéfiques à la nature, bien au-delà du Kauwberg et des espaces verts en général. Nous souhaitons mettre en avant et soutenir deux projets originaux que propose le plan car ils ont la rare qualité d'avoir une vision globale des aménagements en faveur de la nature à Uccle.

Les services administratifs de la commune d'Uccle vont bientôt être rassemblés en un seul lieu, le long de la rue de Stalle, dans les bâtiments qui hébergeaient Fabri-

com. Il s'agit du « **projet "U"** » qui pourrait devenir un modèle de gestion écologique de bâtiments publics. Si l'action 4.4 est mise en œuvre, les lieux devraient faire œuvre pédagogique en montrant au nombreux public qui le fréquentera que l'on peut accueillir l'avifaune en ville en posant des nichoirs (pour moineaux, martinets, hirondelles, etc.) en utilisant des espèces indigènes pour les plantations et les rendant attractives pour la faune locale, en gérant les eaux pluviales sur la parcelle et en créant une connexion avec l'Ukkelbeek... un fameux projet qui ferait d'Uccle un exemple en la matière !

le **plan de gestion des voiries** et des différents parterres et squares entretenus par la Commune (service vert) ou sous-traités via l'asbl des « espaces verts » n'a pas l'air d'être une action spectaculaire alors qu'elle a une importance primordiale (action 3.6). En effet, la biodiversité ne se limite pas aux espaces verts ou semi-naturels mais concerne TOUT notre environnement, en commençant par les lieux que nous empruntons quotidiennement, nos rues et avenues, les parterres d'arbres, les essences d'arbres plantées en voirie (favorables ou non à la biodiversité), les différents petits espaces verts de voirie. Cela forme une mosaïque de milieux qui peuvent être attractifs pour les insectes si le choix de plantes à fleurs est judicieux, ou dans le cas contraire constituer de jolis espaces, colorés mais sans vie...

La plupart des architectes horticoles et des jardiniers ont longtemps privilégié l'aspect décoratif plus que l'aspect écologique, le

plan nature peut initier un changement ! Il va de soi, comme cela a été le cas lors des nouveaux aménagements des cimetières, que l'aspect plus naturel, voire sauvage, peut sembler négligé si l'on arbore un regard formaté par la vision paysagiste habituelle. Le public a dû être éduqué à cette nouvelle approche de gestion, plus écologique, et, après avoir crié au loup, a compris et apprécié tout l'intérêt de cette approche nouvelle, au point qu'elle est devenu un exemple que l'on vient voir d'ailleurs... Pour les voiries, le cheminement risque d'être identique et une (in)formation du public, depuis la tendre enfance, sera donc nécessaire ! Ce qui nous ramène aux actions envisagées par ailleurs pour les écoles primaires (actions 5.2 et 6.7) ... ■

